

Anthropologie évolutionnaire

Frédéric Joulian



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16466>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 520-521

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Frédéric Joulian, « Anthropologie évolutionnaire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16466>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie évolutionnaire

Frédéric Joulian

Frédéric Joulian, *maître de conférences*

Définition d'un champ nouveau et théories de l'évolution humaine

- 1 NOUS fondant sur un travail collectif de recherche mené dans le cadre de l'équipe « Hommes et primates en perspective », nous avons exploré les différentes parentés animales et préhumaines des *Homo sapiens* et développé un séminaire plus large que les années précédentes, sur le phénomène d'hominisation et le rôle du comportement dans l'évolution humaine mais aussi sur les théories de l'évolution disponibles à ce jour sur le marché des idées. Deux grands axes ont été privilégiés, le premier portant sur un champ disciplinaire en train d'émerger, « l'anthropologie évolutionnaire » que nous tentons de circonscrire et de définir en articulation avec et en réaction aux conceptions anglo-saxonnes du champ. Nous avons en particulier posé les bases heuristiques et opératoires de ce champ et examiné à quelles conditions les sciences qui l'alimentent, archéologie préhistorique, anthropologie sociale, anthropologie biologique, psychologie évolutive, éthologie, écologie, peuvent cohabiter et produire un savoir nouveau. Le second axe d'enseignement a porté sur un état des lieux et un examen détaillé des modèles d'hominisation et, plus généralement, des théories de l'évolution humaine actuellement à l'œuvre. L'objectif fut et sera, plus que jamais, de ne point réduire les phénomènes d'hominisation à une seule de leurs composantes mais d'explorer les différents modèles écologiques, économiques, sociologiques, culturels,... d'évolution des sociétés. Le recul des théories économiques, sociales ou symboliques de l'hominisation est indéniable : les sciences humaines (préhistoire comprise) se sont déportées vers des perspectives culturalistes et ont laissé la place libre à la biologie pour expliquer l'histoire longue des sociétés. Il convenait donc dans un premier temps de prendre la mesure de ce phénomène de réduction déjà abordé dans les journées thématiques que nous avons organisé en 2001-2002. Nous avons également continué

d'enseigner avec Véronique Servais (FNRS) l'anthropologie de l'animal autour des relations hommes/primates en jardins zoologiques. Sandrine Prat, post-doctorante au laboratoire de paléanthropologie et de préhistoire du Collège de France, est quant à elle, intervenue sur la définition du genre *Homo* telle que l'entend aujourd'hui l'anthropologie biologique. Eu égard aux capacités cognitives et culturelles désormais attribuées aux primates, il importe de s'interroger de nouveau sur la place de l'homme dans la nature, « vue de la nature » et non plus uniquement, « vue de la culture ».

Publication

- « Comment étudier les origines de la culture, dans *La culture. De l'universel au particulier*, N. Journet (coord.), Auxerre, Éditions Sciences humaines, 2002, p. 45-52.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie